

DOUBLE AVANCE FRANÇAISE. — CRISE EN ESPAGNE

EXCELSIOR

Huitième année. — N° 2.348. — 10 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Vendredi
20
AVRIL
1917

REDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées
Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45
Adresse télégraphique : EXCEL. PARIS
TARIF DES ABONNEMENTS :
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.
Étranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.
PUBLICITÉ : 11, Bd des Italiens. - Tél.: Cent. 80-88
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR

LES CANADIENS SUR LA CRÊTE DE VIMY CONQUISE



UN OBUS ALLEMAND ÉCLATE DEVANT DES MITRAILLEURS CANADIENS SUR LA CRÊTE MEME DE VIMY



SOLDAT CANADIEN GRIÈVEMENT BLESSÉ PORTÉ A L'AMBULANCE PAR DES PRISONNIERS DONT L'UN S'EST COIFFÉ D'UN CASQUE ANGLAIS
C'est le 9 avril, dès le début de la nouvelle offensive, que les troupes canadiennes, dans un élan admirable, enlevèrent la crête de Vimy. Cette position fameuse, défendue désespérément par l'ennemi, avait été le but de plusieurs de nos attaques, notamment de celles du 9 mai et du 25 septembre 1915. Précédée d'une préparation d'artillerie intense, l'attaque des Canadiens réussit brillamment. Les tranchées ayant été nivelées, les soldats s'abritaient dans des trous comme on peut le voir sur notre première photographie.

DEUX IMPORTANTS SUCCÈS ONT ÉTÉ REMPORTÉS HIER

Au nord-est de Soissons, Aizy, Jouy, Laffaux, le fort de Condé — c'est-à-dire tout le saillant des lignes ennemies — sont enlevés.

A l'est de Reims, nos troupes s'emparent des points culminants du plateau de Moronvilliers et progressent encore devant Auberive.

La bataille a continué sur tout le front qui s'étend à l'heure actuelle depuis le nord de Soissons jusqu'à Auberive. Aujourd'hui comme hier, c'est aux deux ailes que notre progression a été la plus marquée. Au centre, nous avons consolidé nos positions et repoussé une très violente contre-attaque. Il ne faut pas conclure de ce fait que nous livrons une bataille d'ailes, mais seulement qu'une action d'une telle ampleur ne peut se développer que par des poussées alternatives. La combinaison de ces poussées est une des formes de la manœuvre dans le combat moderne : nous n'indiquons pas pour le moment les avantages de la nôtre, nous bornant à faire remarquer qu'elle s'exécute avec un plein succès.

A notre aile gauche, une offensive vigoureuse nous a permis de progresser au delà d'Ostel jusqu'aux abords du chemin des Dames. En même temps, les deux attaques qui s'avançaient l'une par Nanteuil-la-Fosse, l'autre par Vailly sont arrivées à se rejoindre, en faisant tomber le triangle de hauteurs compris entre ces deux points et l'Aisne, et où se trouvait, à l'altitude de 166 mètres, l'ancien fort Condé. Notre ligne, complètement rectifiée, passe par Laffaux, Jouy et Aizy.



Au centre, c'est au sud du village d'Ailly, sur le plateau de Vaucelle, que les Allemands ont attaqué nos nouvelles positions afin de dégager Craonne, que nous débordons en cette région par l'ouest, et à l'est dans le secteur de la Ville-aux-Bois. Mais notre artillerie est en place, et fait bonne garde : les vagues d'assaut n'ont pu aborder nos lignes et ont reflué en désordre sous nos tirs de barrage. Dans la journée, nous avons enlevé un point d'appui près de la ferme Heurlebise, en faisant 500 prisonniers. En Champagne, nous nous sommes



emparés des points culminants du plateau de Moronvilliers : le mont Haut, qui a 257 mètres d'altitude, et la cote 227, à 500 mètres au sud-ouest du village. Nous avons également progressé autour d'Auberive.

Les Allemands, cette fois, jugent la si-



LE MONT CORNILLET VU DES LIGNES FRANÇAISES
Cette importante position, située au sud-est de Moronvilliers, a été enlevée par nos troupes le 17 avril

tuation trop grave pour qu'il leur soit possible de rompre le combat. Ils jettent dans la mêlée division sur division, sans autre résultat que d'accroître leurs pertes et d'augmenter le chiffre de nos prises. Cette tactique est entièrement conforme à nos vœux, car elle a pour effet d'ajouter au bénéfice du terrain gagné l'avantage plus précieux encore de l'affaiblissement durable de l'adversaire.

La canonnade reste intense au sud de Saint-Quentin ; elle s'est également étendue, dans la région de Reims, à l'ouest de Prunay jusqu'aux hauteurs de la Pompelle.

Sur la partie du front tenue par les troupes britanniques, on ne signale qu'une progression sur la rive gauche de la Scarpe, à l'est de Fampoux.

Rien de plus naturel ni de plus nécessaire que ces temps d'arrêt apparents ; nous pouvons affirmer que celui-ci est bien employé.

Jean VILLARS.

Londres, 19 avril. — L'envoyé spécial du Times aux armées françaises télégraphie :

Je suis arrivé à cinq heures du matin au lieu qui m'était assigné pour assister à l'avance française. Ce lieu était en face de l'une des plus puissantes positions de l'ennemi.

En parcourant à pied environ deux kilomètres pour atteindre ce village en ruines, l'atmosphère semblait n'être plus qu'un enfer assourdissant de canons qui tonnaient.

LE COMMUNIQUÉ FRANÇAIS DE 23 HEURES

23 HEURES. — ENTRE SOMME ET OISE, ACTIONS D'ARTILLERIE ASSEZ VIOLENTES.

AU NORD DE L'AISNE, L'ENNEMI, SOUS NOTRE PRESSION ENERGIQUE, CONTINUE À SE REPLIER VERS LE CHEMIN DES DAMES. NOS TROUPES, AU COURS DE LA JOURNÉE, ONT OCCUPÉ LES VILLAGES D'AIZY, DE JOUY ET DE LAFFAUX ET TIENNENT ÉTROITEMENT LE CONTACT AVEC L'ENNEMI. LE FORT DE CONDÉ EST ÉGALEMENT TOMBÉ EN NOTRE POUVOIR. DANS LA RÉGION D'HURTEBISE, APRÈS UN VIF COMBAT, NOUS NOUS SOMMES EMPARÉS D'UN POINT D'APPUI AU NORD DE CETTE FERME. NOUS Y AVONS FAIT 500 PRISONNIERS ET CAPTURE DEUX CANONS DE 105.

A L'OUEST DE BERMEICOURT, NOUS AVONS RÉALISÉ DE SÉRIEUX PROGRES ET FAIT UNE CINQUANTAINE DE PRISONNIERS.

EN CHAMPAGNE, LA LUTTE D'ARTILLERIE S'EST POURSUIVIE TRÈS VIOLENTE DANS LE MASSIF DE MORONVILLIERS. NOUS AVONS ELARGI NOS POSITIONS AU NORD DU MONT-HAUT ET NOUS AVONS REPOUSSE DEUX CONTRE-ATTAQUES ALLEMANDES SUR CETTE RÉGION ET SUR LE MONT CORNILLET. AU NORD-OUEST D'AUBERIVE, NOS TROUPES ONT BRILLAMMENT ENLEVÉ, SUR UN FRONT DE 2 KILOMÈTRES, UN SYSTÈME DE TRANCHEES FORTEMENT ORGANISÉ RELIANT CE VILLAGE AUX BOIS DE MORONVILLIERS ET REJETÉ L'ENNEMI AUX LISIÈRES SUD DE VAUDESINCOURT. 150 PRISONNIERS ONT ÉTÉ CAPTURES AU COURS DE CETTE ACTION.

EN ARGONNE, UNE TENTATIVE ALLEMANDE SUR UNE DE NOS TRANCHEES VERS BOLANTE A ÉTÉ AISEMENT REPOUSSEE. LA LUTTE D'ARTILLERIE A ÉTÉ, PAR MOMENTS ASSEZ VIVE DANS LA RÉGION DE VAUQUOIS ET SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, VERS LE MONT-HOMME.

Journée calme partout ailleurs.

M. Lloyd George est en France

Londres, 19 avril. — D'après les journaux anglais, M. Bonar Law a fait la déclaration suivante à la Chambre des Communes :

M. Lloyd George avait l'intention de faire demain une déclaration au sujet de la question irlandaise. Bien qu'il ne soit pas dans nos habitudes de publier des déclarations de ministres, je crois pouvoir vous informer que le premier ministre a été appelé sur le continent pour participer à une conférence importante et qu'il a été obligé de remettre sa déclaration à plus tard.

Son voyage durera deux ou trois jours ; en tout cas, il sera de retour dans le commencement de la semaine prochaine.

UNE CONFÉRENCE DES ÉTATS SUD-AMÉRICAINS

Buenos-Aires, 19 avril. — La République Argentine vient d'inviter les États sud-américains à se faire représenter, à Buenos-Aires, à une conférence où se traiteront les questions concernant la guerre.

Plusieurs adhésions, notamment celle de l'Uruguay, seraient déjà parvenues au gouvernement argentin.

SITUATIONS Brochure envoyée franco. PIGIER, Boulevard Voltaire, 19.

CRISE EN ESPAGNE

DÉMISSION DU COMTE ROMANONÈS

M. Garcia Prieto, marquis d'Alhucemas, semble devoir lui succéder.

La démission du comte Romanonès, que l'on prévoyait depuis plusieurs jours et que nous avons fait pressentir, est un fait accompli. Le premier ministre espagnol s'est retiré devant les difficultés et les discussions que la situation économique et la crise alimentaire ont déterminées en Espagne. Car l'Espagne, malgré sa neutralité, subit aussi les contre-coups de la guerre. Le désaccord du comte Romanonès avec M. Alba, ministre des Finances, n'était un secret pour personne. En outre, une certaine émotion a été causée en Espagne par le torpillage du *San-Fulgencio*, et il s'est produit un renouveau des polémiques entre germanophiles et aliadophiles. Il est naturel, dans ces conditions, que M. de Romanonès ait offert sa démission au roi.

Nous ne savons encore si sa retraite est définitive. En tout cas, on salue en France, avec sympathie, cet homme d'Etat loyal, qui aura exercé le gouvernement avec distinction pendant une période difficile pour son pays.

On croit d'une façon générale que M. Garcia Prieto a accepté la mission de constituer le cabinet, et qu'il pourra ce soir soumettre la liste des ministres à l'approbation de la Couronne.



M. GARCIA PRIETO

Président du Sénat espagnol, qui porte le titre de marquis d'Alhucemas. Ce titre lui fut conféré en 1905 par le roi Alphonse, après la conférence d'Algésiras, où il représentait l'Espagne.

Von Bissing est mort M. ALBERT THOMAS VA EN RUSSIE



VON BISSING

Photographié à sa résidence de Bruxelles

Rotterdam, 19 avril. — On annonce la mort, survenue hier soir à Bruxelles, du général Von Bissing, gouverneur allemand en Belgique occupée, dont nous avons annoncé la grave maladie.

Nous avons annoncé mercredi dernier le départ de M. Albert Thomas pour l'Angleterre. Il ne nous était pas permis, alors, de dire le but véritable de ce voyage. Le ministre des munitions, se rendant en Russie, ne devait en effet que traverser l'Angleterre.

M. Albert Thomas vient d'arriver à Christiania. Il a reçu à l'hôtel où il était descendu de nombreuses personnalités, notamment les rédacteurs en chef des principaux journaux de Christiania, plusieurs professeurs de l'Université et des négociants.

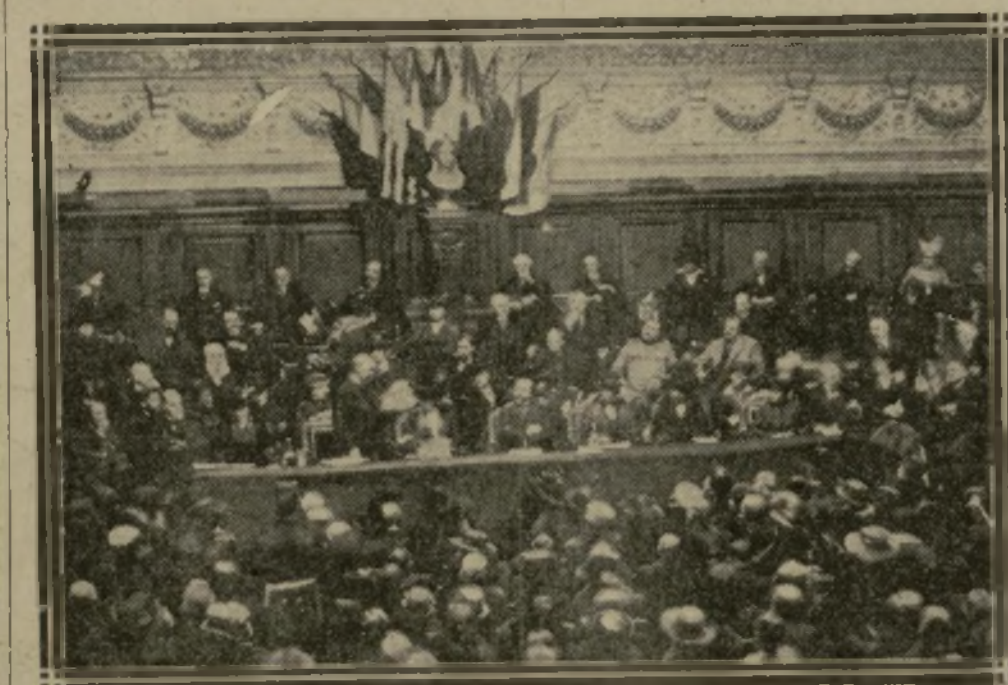
Le ministre des munitions a offert un dîner au ministre de France. Il est ensuite parti pour Stockholm.

L'ALLEMAGNE NIE LA MAIN DANS LE SAC

Londres, 19 avril. — On mande d'Amsterdam au Central News que le gouvernement allemand oppose un démenti à la nouvelle de l'attaque du contre-torpilleur américain *Smith* par un sous-marin allemand. Il déclare qu'il n'y a pas un seul sous-marin allemand dans les eaux occidentales de l'Océan Atlantique.

UN NOUVEAU PAS VERS LE VOTE INTÉGRAL

« LES HOMMES DONNERONT A LA FEMME DANS LE DROIT LA PLACE QU'ELLE A PRISE DANS LE DEVOIR »



M. LOUIS BARTHOU (DEBOUT) PRONONÇANT SON DISCOURS

Le Comité de conférences *L'Effort de la France et de ses Alliés* a donné, hier, à quatre heures, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, sous la présidence de M. Maurice Barres, député, de l'Académie Française, une importante conférence de M. Louis Barthou, député, ancien président du Conseil, sur « L'Effort de la Femme française pendant la guerre ».

M. Maurice Barres, après avoir adressé son salut à M. Louis Barthou, a grand bien dit la guerre, a doucement parlé des Alsaciennes et des Lorraines qui, de l'autre côté du Rhin, ont gardé une âme toujours fidèle et sauvegardé une âme toujours riche de la plus généreuse des civilisations. M. Louis Barthou souligna ensuite la part d'activité et le rang d'honneur que la femme française a eue dans la lutte et dans l'effort. Elle a été, déclara-t-il, un des éléments décisifs de la défense nationale.

Par une longue série d'exemples et de faits, recueillis aux époques les plus sombres, le grand orateur a montré que la femme française, par son courage, son dévouement, son esprit d'abnégation et de sacrifice des femmes, depuis celles qui sont restées fidèles aux devoirs

de leur profession jusqu'à celles qui ont merveilleusement compris quels devoirs nouveaux s'imposaient à elles pendant la guerre. La conclusion de M. Louis Barthou a été particulièrement chaude et applaudie. Elle a été une élève d'admission aux droits économiques et politiques que les femmes ont mérité de se voir reconnaître, par un début qui ne peut masquer de leur porter bonheur. Le remplacement de l'homme par la femme a donné à la France des forces nouvelles, magnifiques, et les yeux se sont ouverts sur des horizons nouveaux. Le féminisme s'appuiera désormais sur des faits acquis.

Quand l'heure du règlement viendra, les femmes parleront. Elles parleront pour la France, et elles ont grand besoin de parler. A son tour, la France parlera pour elles. Les hommes, qu'elles ont égalés, se souviendront. S'ils oublient, ils seraient coupables à la fois d'ingratitude, de sottise et d'ingratitude. C'est beaucoup, même pour des hommes. Les hommes feront à la femme, dans la paix, par esprit de justice, la part qu'elle s'est faite dans la guerre, par esprit de sacrifice ; ils lui donneront dans le droit la place qu'elle a prise dans le devoir.

Cette déclaration a été accueillie par une salle enthousiaste.



Les anciennes positions allemandes d'Auberive vues des premières lignes françaises en arrière de Suippe

AUX ETATS-UNIS

LA CONSCRIPTION VOTÉE
par la commission du Sénat

WASHINGTON, 19 avril. — La commission militaire du Sénat a approuvé, par 10 voix contre 7, le bill de l'armée, y compris le système de la conscription.

Dans la commission militaire de la Chambre des représentants, les adversaires de la conscription, par 12 voix contre 8, ont réussi à faire adopter l'essai préalable d'un système d'engagements volontaires.

Pendant que les commissions étaient en séance, M. Wilson est allé au Capitole et a conféré avec les chefs des divers groupes du Parlement au sujet des mesures de guerre. On assure qu'il a déclaré aux sénateurs qu'il n'accepterait aucune transaction, parce que les experts du département de la Guerre, après un examen et une discussion approfondis, avaient conclu que le seul moyen de lever une puissante armée était la conscription.

Le président Wilson se propose, soit de publier un message pour assister au travail de la mesure proposée par le gouvernement, soit de se présenter personnellement devant le Congrès pour demander un nouvel examen de la question.

Des ingénieurs américains
réorganiseront les chemins de fer russes

WASHINGTON, 18 avril. — De nombreux ingénieurs russes ayant adressé un appel à M. Wilson, des dispositions ont été prises pour envoyer en Russie 500 ingénieurs américains afin de travailler, après les avoir réorganisés, sur les lignes russes maintenant paralysées.

Dans chaque branche de l'industrie des chemins de fer, des experts seront choisis et envoyés en Russie.

On compte qu'ils seront capables de remettre rapidement les chemins de fer russes en bon état, selon le modèle américain.

Les navires allemands saisis porteront
des munitions aux Alliés

LONDRES, 19 avril. — On mande de New-York au Daily Telegraph que dans le discours qu'il a prononcé hier soir, à New-York, au dîner des Sociétés des Arts, M. Malone, receveur du port de New-York, a confirmé officiellement que le gouvernement américain se proposait d'utiliser les navires allemands saisis pour le transport des munitions et des denrées à destination des Alliés.

L'EXAMEN MENTAL DE NAVARRE

Le capitaine-rapporteur Bouchardon vient de désigner les docteurs Maurice de Fleury, Robinowitch et Vallon, médecins aliénistes au Val-de-Grâce, pour procéder à l'examen mental du lieutenant aviateur Jean Navarre.

On ne croit pas que les médecins-experts puissent remettre leur rapport au capitaine Bouchardon avant trois semaines.

L'EMPRUNT
de la Ville de Paris

Les conditions de l'emprunt de la Ville de Paris, dont nous avons parlé précédemment, viennent d'être définitivement arrêtées.

L'opération portera d'abord sur une somme de 510 millions qui pourra être élevée jusqu'à 632 millions. Les obligations seront d'une valeur de 500 francs; leur prix d'émission est fixé à 495 francs. Elles produisent un intérêt de 5 fr. 50 0/0 sans retenue sur les impôts actuellement existants. Le porteur recevra donc 27 fr. 50 net par an, soit 495 francs, ce qui représente un intérêt effectif de 5 fr. 55 1/2. Il aura droit en outre à une prime de 5 francs puisque l'obligation qu'il aura obtenue pour 495 francs lui sera remboursée au pair de 500 francs dans cinq ans.

Il sera émis un certain nombre de cinquièmes d'obligation au prix de 99 francs, donnant droit au cinquième des avantages attachés à l'obligation entière.

Enfin, et c'est là un point important, la Ville confère aux obligations nouvelles un droit de préférence pour la souscription aux emprunts à long terme et par voie de souscription publique qu'elle ferait d'ici le 15 juin 1922.

Les bons municipaux actuellement en circulation et non échus jouissent d'un droit analogue. Aussi, la Ville de Paris, tenant, comme toujours, très scrupuleusement ses engagements, met dès maintenant les porteurs de ces bons en mesure de faire valoir ce droit pour la souscription aux nouvelles obligations qu'elle émet. A cet effet, les porteurs de Bons municipaux qui voudront les échanger contre des obligations nouvelles remboursables dans cinq ans auront à déposer leurs bons du 21 avril courant au 7 mai prochain, inclusivement, soit à la Caisse Municipale, soit dans les banques et établissements de crédit admis comme intermédiaires par la Ville.

Au moment du dépôt des Bons municipaux, le déposant recevra :

1° Un récépissé lui donnant droit à la délivrance d'obligations nouvelles pour la valeur nominale équivalente à la valeur en capital des bons déposés ;

2° Une somme de 5 francs par obligation de 500 francs ou de 1 franc par cinquième d'obligation ;

3° Enfin, les intérêts des bons déposés pour l'échange à raison de 5,25 % (bons à six mois) ou de 5,50 % (bons à un an) jusqu'au 14 juin 1917.

Les obligations à cinq ans portant elles-mêmes intérêt à compter du 15 juin 1917, celui qui aura échangé ses bons municipaux contre des obligations à cinq ans recevra ainsi, sans aucune interruption, les intérêts de son capital.

La souscription publique aura lieu le jour du 25 mai 1917. On versera 50 francs par obligation de 500 francs en souscrivant et 10 francs par cinquième. Le solde de 45 fr. par obligation et de 89 francs par cinquième devra être payé du 15 au 30 juin 1917.

Nous reviendrons sur cette souscription publique qui est appelée à avoir un grand succès, si on en juge par la recherche active dont sont l'objet les bons municipaux qui ont un droit de préférence à exercer.

Nous appelons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur ce point important que les bons municipaux non échus à la date du 21 avril 1917 bénéficieront seuls du droit de souscription par préférence.

BUREAUX

Autoculis; chaises bois courbé, confortables. Janiaud, 61, rue Richelieu.

5 HEURES
DU
MATIN

DERNIÈRE HEURE

5 HEURES
DU
MATINLES PROJETS TROP ALLEMANDS
DE L'EMPEREUR D'AUTRICHE

Charles I^{er} dut y renoncer, ce qui
provoque la colère de la
presse de Berlin

ZURICH, 19 avril. — Des dépêches venues de Vienne confirment la crise ministérielle en Autriche-Hongrie. La démission annoncée hier des trois ministres : MM. Urban, du Commerce; Spitzmuller, des Finances; et Bayerlicher, sans portefeuille, est due à un écartement complet dans la politique de l'empereur.

Charles IV aurait abandonné le plan d'un coup d'Etat venant d'en haut et qu'il avait annoncé il y a trois semaines.

Ce coup d'Etat devait consister :

1° Dans la promulgation du décret impérial instituant la langue allemande comme seule langue officielle en Autriche ;

2° Dans le décret impérial accordant à la Galicie son autonomie et élevant les députés galiciens de la Chambre autrichienne, de telle sorte que la majorité aurait été ainsi assurée aux députés des partis allemands.

3° Dans le décret impérial promulguant le nouveau règlement dans la procédure de la Chambre autrichienne et rendant ainsi impossible toute obstruction des partis slaves coalisés.

Ces trois décrets autocratiques auraient permis d'établir la prédominance politique des Allemands sur les Slaves.

Mais le souverain, alarmé par la révolution russe, décida d'abandonner son plan et fit informer les leaders des différents partis, par l'intermédiaire du comte Cham-Martine, que toutes ces questions devaient être résolues par le Reichsrat lui-même.

C'est cette décision impériale qui amena les démissions mentionnées plus haut, ainsi que celle du ministre de Galicie.

Les télégrammes reçus aujourd'hui annoncent que la situation du comte Cham-Martine est devenue impossible et l'on s'attendait à la démission du Cabinet tout entier. (Radio.)

La déception et la colère
de la presse allemande

ZURICH, 19 avril. — Des télégrammes de Berlin, parlant des dernières mesures politiques annoncées en Autriche, disent qu'elles ont produit, en Allemagne, une grande consternation.

La Taegliche Rundschau dit que le comte Cham-Martine a traité les Allemands d'Autriche et qu'il lui trahit à l'Allemagne, la fidèle alliée de l'Autriche.

Le comte Reventlow, qui l'empereur Charles s'est laissé égarer par de mauvais conseils.

La Leipziger Neueste Nachrichten dit :

« Les affaires d'Autriche ont pris un cours très regrettable. »

Et les Berliner Neueste Nachrichten disent :

« La nouvelle politique récemment adoptée par l'Autriche, si elle est poursuivie, signifierait l'échec du grand projet de l'Europe Centrale germanique. »

Les commentaires autrichiens

ZURICH, 19 avril. — Des télégrammes de Vienne annoncent que le changement complet de la politique de l'empereur Charles fut une surprise pour tous les cercles politiques autrichiens.

La Zeit dit que les membres du Reichsrat, en rapports constants avec les deux ministres allemands qui ont démissionné hier, furent plus surpris que quiconque.

Les Innsbrucker Nachrichten écrivent :

« La nouvelle politique signifie la fin du règne de prédominance allemande en Autriche. »

La Neue Freie Presse annonce que le groupe nationaliste allemand de la Chambre des députés d'Autriche va faire obstruction, par tous les moyens, comme il l'a fait autrefois au temps où le Parlement autrichien était célèbre pour ses discords.

Au cours de l'audience accordée aujourd'hui par l'empereur aux chefs des partis politiques allemands, ceux-ci lui exposèrent combien ils jugeaient sa politique erronée. — Radio. —

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Front français

14 HEURES. — Au sud et au sud-ouest de Saint-Quentin, grande activité des deux artilleries.

Rencontres de patrouilles aux lisières de la haute forêt de Coucy. Nous avons fait des prisonniers.

ENTRE L'AISNE ET LE CHEMIN DES DAMES, NOUS AVONS CONTINUE A PROGRESSER AU NORD DE VAILLY ET D'OSTEL. UNE ATTAQUE ENNEMIE SUR LA REGION DE COURTECON A ETE ARRETEE PAR NOS MITRAILLEURS.

PLUS A L'EST, LES ALLEMANDS ONT LANCE, HIER SOIR, VERS 16 HEURES, UNE TRES VIOLENTE ATTAQUE SUR NOS POSITIONS DU PLATEAU DE VAUCLERC. FAUCHEES PAR NOS FEUX, LES VAGUES D'ASSAUT ONT DU REFLUER AVEC DE GROSSES PERTES ET N'ONT PU ABORDER NOS LIGNES. PENDANT LA NUIT, VIVES ACTIONS D'ARTILLERIE DANS LES SECTEURS DE SAPIGNEUL, DU GODAT ET DE LA POMPELLE.

EN CHAMPAGNE, NOUS AVONS POURSUIVI NOS SUCCES DANS LE MASSIF DE MORONVILLERS. NOS ATTAQUES ONT PARTOUT REUSI. NOUS AVONS ENLEVE LE MONT-HAUT ET PLUSIEURS HAUTEURS A L'EST, DONT LA COTE 277. AUX ABORDS SUD DE MORONVILLERS, AU COURS DES COMBATS DE CETTE NUIT, NOUS AVONS CAPTURE DEUX NOUVELLES BATTERIES ALLEMANDES.

NOUS AVONS IDENTIFIE SUR LE FRONT, ENTRE SOISSONS ET AUBERIVE, DOUZE NOUVELLES DIVISIONS ALLEMANDES.

Dans la région de Saint-Mihiel, une tentative ennemie sur la ferme de Romainville a échoué sous nos feux. L'ennemi a laissé des prisonniers entre nos mains.

Voir en page 2 le Communiqué de 23 heures.

Front britannique

11 HEURES 20. — Aucun événement important à signaler.

LE CABINET ESPAGNOL EST CONSTITUÉ

C'est M. Garcia Prieto, marquis d'Alhucemas, qui le préside

LE COMTE ROMANONES DENONCE, DANS UN MESSAGE AU ROI,
LES DANGERS D'UNE POLITIQUE D'EFFACEMENT

MADRID, 19 avril. — Le marquis d'Alhucemas a eu, dans la journée de hier, une conférence avec le comte de Romanones qui lui a exposé tout son programme dans la constitution du nouveau cabinet et dans la poursuite d'une politique conforme aux intérêts de l'Espagne.

Après cet entretien, le marquis d'Alhucemas s'est rendu au palais royal et a déclaré au souverain qu'il acceptait de constituer le ministère. Voici quelle est la composition du nouveau cabinet :

Présidence du Conseil : marquis d'Alhucemas.

Ministre d'Etat : M. Alvarado.

Justice : M. Ruiz Valcarlos.

Finances : M. Alfo.

Guerre : général Aguilera.

Marine : M. Miranda.

Intérieur : M. Burell.

Travaux publics : don Almodovar del Valle.

Instruction publique : M. Francisco Rodriguez.

Le marquis d'Alhucemas présentera demain matin, à 8 heures, les nouveaux ministres au roi.

Le nouveau cabinet appartient tout entier à la monarchie libérale.

Le marquis d'Alhucemas a été hier encore président du Sénat. Il est âgé de cinquante-neuf ans.

Au cours de sa carrière politique, il a été ministre des Affaires étrangères.

M. Alvarado, le nouveau ministre d'Etat, a été autrefois ministre des Finances. C'est un homme jeune encore.

M. Ruiz Valcarlos, garde des Sceaux, a déjà été ministre de la Justice et ministre de l'Intérieur des deux précédents cabinets.

M. Alfo garde le portefeuille des Finances que lui avait déjà confié le comte de Romanones.

Le général Aguilera est âgé d'une soixantaine d'années. Il appartient à l'Ecole de l'Unionisme.

M. Miranda, comme le même département que sous le précédent cabinet, il est ministre de la Marine; il en est de même de M. Burell, qui dirigeait l'Intérieur.

Le don Almodovar del Valle, qui devient ministre des Travaux publics, a été assez longtemps ministre de Madrid.

M. Francisco Rodriguez, le nouveau ministre de l'Instruction publique, dirigeait le département des Postes et Télégraphes sous le ministère du comte de Romanones.

Le message du comte Romanones au roi

MADRID, 19 avril. — Le comte Romanones, président du Conseil, a adressé au roi le message suivant :

Pénétré de la certitude, acquise maintenant, que la défense des vies et des intérêts des Espagnols ne saurait devenir efficace tant que notre politique, en présence de la guerre, se déroulera dans les mêmes conditions que jusqu'à présent, mon conscience de patriote et de président conscient de ses obligations envers la patrie, dans le présent et dans l'avenir, m'oblige à faire à Votre Majesté et à ma nation les déclarations contenues dans le document ci-joint et à adopter irrévocablement la résolution que de telles conditions imposent.

Mon intention était de soumettre cette question aux Chambres, mais, pour cela, le gouvernement de Votre Majesté aurait dû, au préalable, en arriver, dans ses délibérations, à des solutions concrètes qui, examinées par le Cabinet, n'ont pas obtenu l'indispensable majorité.

J'ai toujours été convaincu que la seule politique internationale qui permettait d'assurer la prospérité de l'Espagne est celle adoptée en 1902. Cette politique, inaugurée par un gouvernement auquel j'avais l'honneur d'appartenir, a été reprise et acceptée dans les traités de 1904 et de 1915, et dans les déclarations de Carthagène de 1907 et de 1913.

La guerre a suspendu le développement de cette politique, mais elle ne devait, ni ne pouvait, à mon avis, la rectifier. Le cours des événements m'a fortifié dans ma conviction.

Il y a quelques semaines, en rendant compte aux Cortes de la dernière nuit sur le blocus sous-marin, j'ai affirmé que la vie de l'Espagne ne s'arrêterait pas. Je déclare maintenant que, malgré les efforts du gouvernement, la vie de l'Espagne court le risque de s'arrêter. J'ai acquis la conviction

indestructible que les problèmes que la paix posera pour l'avenir à chaque nation, exigent que l'Espagne ne s'écarte pas de la voie où elle s'est engagée en 1912, sans que cette politique implique, en aucune façon, une intervention.

« La seule considération influant sur mon esprit, l'Espagne est la dépositaire du patrimoine spirituel d'une grande race. Elle aspire à préserver la confédération mondiale de toutes les nations de notre sang, et ce rôle lui échappera définitivement si, à une heure aussi décisive pour l'avenir que l'heure présente, l'Espagne et les autres issues d'elle apparaissent séparées. »

« Ma conviction étant ainsi faite, quand aux fautes destinées de la patrie, je ne puis honnêtement gouverner sans y conformer mes actes. »

« Votre Majesté m'a comblé d'honneurs dont je lui serai toujours reconnaissant, elle a mis sur moi sa confiance absolue, m'autorisant dans de tels moments à agir selon mes convictions et les intérêts du pays. »

« Mais, loyalement, je reconnais, après avoir recueilli religieusement les manifestations de la conscience publique et quelques-unes du parti que je dirige, qu'il y a une grande partie de l'opinion espagnole qui ne partage pas les convictions de celui qui se voit honorablement les contraires libéraux et qui soutient noblement les responsabilités du gouvernement démocratique, qu'il y a une impossibilité morale qui m'empêche de gouverner contre l'opinion publique, ce que je ne dois, ni ne veux ; je ne m'incline pas devant elle, mais je m'incline devant elle, la rendant, en conséquence, entre les mains de Votre Majesté, la démission du gouvernement que j'ai l'honneur de présider. Cette démission a un caractère irrévocable. Pour ce motif, je n'indique, au choix de Votre Majesté, aucun homme politique, mais je déclare que je ne puis, dès à présent, selon mes convictions, conserver la responsabilité du gouvernement de mon pays. » — HERRAS.

« Les puissances alliées étudient en ce moment cette situation. Il est trop tôt pour faire une déclaration. Il serait à désirer, si c'est possible, qu'une discussion sur ce sujet ait lieu dans cette Chambre. Le gouvernement a décidé qu'il y aurait une session secrète. L'Espagne pourra en indiquer la date prochainement. »

« Les puissances alliées étudient en ce moment cette situation. Il est trop tôt pour faire une déclaration. Il serait à désirer, si c'est possible, qu'une discussion sur ce sujet ait lieu dans cette Chambre. Le gouvernement a décidé qu'il y aurait une session secrète. L'Espagne pourra en indiquer la date prochainement. »

« Les puissances alliées étudient en ce moment cette situation. Il est trop tôt pour faire une déclaration. Il serait à désirer, si c'est possible, qu'une discussion sur ce sujet ait lieu dans cette Chambre. Le gouvernement a décidé qu'il y aurait une session secrète. L'Espagne pourra en indiquer la date prochainement. »

« Les puissances alliées étudient en ce moment cette situation. Il est trop tôt pour faire une déclaration. Il serait à désirer, si c'est possible, qu'une discussion sur ce sujet ait lieu dans cette Chambre. Le gouvernement a décidé qu'il y aurait une session secrète. L'Espagne pourra en indiquer la date prochainement. »

LE ROI D'ESPAGNE
reçoit une délégation française

MADRID, 19 avril. — Le roi a reçu ce matin, en audience privée, M. Aristide Prad, député de Versailles, M. Victor Lescigne, président de l'Euvre des disparus et prisonniers de guerre du Midi, MM. Henri Dureau, Paulard, Matinell et Marquis, de l'Union des familles des disparus.

La délégation a présenté au roi une importante requête au nom des familles des disparus et prisonniers de guerre français. Alphonse XIII s'est entretenu fort aimablement avec chacun des délégués et il les a assurés, en termes chaleureux, de sa sollicitude pour les prisonniers et pour leurs familles. Il a donné la promesse qu'il continuerait à travailler à l'adoucissement de leurs souffrances.

Avant de se retirer la délégation française a remercié le roi de sa haute et efficace intervention. — (Radio.)

La nouvelle réglementation de l'essence
sera mise en vigueur dès aujourd'hui

LES NOUVEAUX SAUF-CONDUITS

Un grand nombre de chauffeurs et propriétaires d'automobiles se sont présentés hier à la préfecture de police pour se mettre en règle avec les nouvelles inscriptions. L'administration, surprise par la soudaineté du décret, ne put leur donner satisfaction. Mais, dès aujourd'hui, seront délivrés bon nombre de permis de circulation, et tout le monde pourra faire l'acquisition d'essence que sur présentation de ces papiers.

En attendant la parution d'aujourd'hui la préfecture de police délivrera les nouveaux sauf-conduits pour la circulation des automobiles dans la zone de l'intérieur. Les nouveaux sauf-conduits seront immédiatement tolérés pour la circulation dans les départements de Seine et Seine-et-Oise.

En attendant la parution d'aujourd'hui la préfecture de police délivrera les nouveaux sauf-conduits pour la circulation des automobiles dans la zone de l'intérieur. Les nouveaux sauf-conduits seront immédiatement tolérés pour la circulation dans les départements de Seine et Seine-et-Oise.

En attendant la parution d'aujourd'hui la préfecture de police délivrera les nouveaux sauf-conduits pour la circulation des automobiles dans la zone de l'intérieur. Les nouveaux sauf-conduits seront immédiatement tolérés pour la circulation dans les départements de Seine et Seine-et-Oise.

En attendant la parution d'aujourd'hui la préfecture de police délivrera les nouveaux sauf-conduits pour la circulation des automobiles dans la zone de l'intérieur. Les nouveaux sauf-conduits seront immédiatement tolérés pour la circulation dans les départements de Seine et Seine-et-Oise.

En attendant la parution d'aujourd'hui la préfecture de police délivrera les nouveaux sauf-conduits pour la circulation des automobiles dans la zone de l'intérieur. Les nouveaux sauf-conduits seront immédiatement tolérés pour la circulation dans les départements de Seine et Seine-et-Oise.

En attendant la parution d'aujourd'hui la préfecture de police délivrera les nouveaux sauf-conduits pour la circulation des automobiles dans la zone de l'intérieur. Les nouveaux sauf-conduits seront immédiatement tolérés pour la circulation dans les départements de Seine et Seine-et-Oise.

En attendant la parution d'aujourd'hui la préfecture de police délivrera les nouveaux sauf-conduits pour la circulation des automobiles dans la zone de l'intérieur. Les nouveaux sauf-conduits seront immédiatement tolérés pour la circulation dans les départements de Seine et Seine-et-Oise.

En attendant la parution d'aujourd'hui la préfecture de police délivrera les nouveaux sauf-conduits pour la circulation des automobiles dans la zone de l'intérieur. Les nouveaux sauf-conduits seront immédiatement tolérés pour la circulation dans les départements de Seine et Seine-et-Oise.

En attendant la parution d'aujourd'hui la préfecture de police délivrera les nouveaux sauf-conduits pour la circulation des automobiles dans la zone de l'intérieur. Les nouveaux sauf-conduits seront immédiatement tolérés pour la circulation dans les départements de Seine et Seine-et-Oise.

En attendant la parution d'aujourd'hui la préfecture de police délivrera les nouveaux sauf-conduits pour la circulation des automobiles dans la zone de l'intérieur. Les nouveaux sauf-conduits seront immédiatement tolérés pour la circulation dans les départements de Seine et Seine-et-Oise.

En attendant la parution d'aujourd'hui la préfecture de police délivrera les nouveaux sauf-conduits pour la circulation des automobiles dans la zone de l'intérieur. Les nouveaux sauf-conduits seront immédiatement tolérés pour la circulation dans les départements de Seine et Seine-et-Oise.

En attendant la parution d'aujourd'hui la préfecture de police délivrera les nouveaux sauf-conduits pour la circulation des automobiles dans la zone de l'intérieur. Les nouveaux sauf-conduits seront immédiatement tolérés pour la circulation dans les départements de Seine et Seine-et-Oise.

En attendant la parution d'aujourd'hui la préfecture de police délivrera les nouveaux sauf-conduits pour la circulation des automobiles dans la zone de l'intérieur. Les nouveaux sauf-conduits seront immédiatement tolérés pour la circulation dans les départements de Seine et Seine-et-Oise.

En attendant la parution d'aujourd'hui la préfecture de police délivrera les nouveaux sauf-conduits pour la circulation des automobiles dans la zone de l'intérieur. Les nouveaux sauf-conduits seront immédiatement tolérés pour la circulation dans les départements de Seine et Seine-et-Oise.

LA SITUATION EMBARRASSÉE
DU GOUVERNEMENT HELLENIQUE

M. Lambros, pris entre le roi et
l'Entente, est disposé à
passer la main

La gêne et le mécontentement qui résultent du blocus ont fini par mettre le gouvernement dans une situation embarrassée. On ne s'étonnera donc pas que M. Lambros songe à se retirer et à retourner à ses études archéologiques.

Mais il ne faudrait pas considérer la question alimentaire comme étant la seule qui incite le premier ministre du roi Constantin à passer la main. L'affaire des comitadjis, que le général Sarrail a vigoureusement réprimée, a découvert le cabinet par rapport aux Alliés, envers qui il a montré sa duplicité. Comme d'ailleurs M. Lambros a dû s'incliner devant l'Entente, il n'était pas en très bonne posture vis-à-vis du roi, dont les sentiments n'ont pas changé. En outre, la chute de Nicolas II n'a pas été sans inquiéter à Athènes parce qu'elle a montré qu'il ne fallait plus compter, pour protéger le roi Constantin contre les désagréments auxquels sa germanophilie l'a justement exposé, sur ses liens de famille avec les Romanov.

Ce sont autant de circonstances qui permettront aux Alliés de pratiquer une politique ferme à Athènes et de ne pas tolérer, quand se constituera un nouveau ministère, que le roi Constantin recompose son cabinet en aggravant ses déficiences. L'occasion sera bonne à saisir. — J. B.

« Les puissances alliées étudient en ce moment cette situation. Il est trop tôt pour faire une déclaration. Il serait à désirer, si c'est possible, qu'une discussion sur ce sujet ait lieu dans cette Chambre. Le gouvernement a décidé qu'il y aurait une session secrète. L'Espagne pourra en indiquer la date prochainement. »

« Les puissances alliées étudient en ce moment cette situation. Il est trop tôt pour faire une déclaration. Il serait à désirer, si c'est possible, qu'une discussion sur ce sujet ait lieu dans cette Chambre. Le gouvernement a décidé qu'il y aurait une session secrète. L'Espagne pourra en indiquer la date prochainement. »

« Les puissances alliées étudient en ce moment cette situation. Il est trop tôt pour faire une déclaration. Il serait à désirer, si c'est possible, qu'une discussion sur ce sujet ait lieu dans cette Chambre. Le gouvernement a décidé qu'il y aurait une session secrète. L'Espagne pourra en indiquer la date prochainement. »

« Les puissances alliées étudient en ce moment cette situation. Il est trop tôt pour faire une déclaration. Il serait à désirer, si c'est possible, qu'une discussion sur ce sujet ait lieu dans cette Chambre. Le gouvernement a décidé qu'il y aurait une session secrète. L'Espagne pourra en indiquer la date prochainement. »

« Les puissances alliées étudient en ce moment cette situation. Il est trop tôt pour faire une déclaration. Il serait à désirer, si c'est possible, qu'une discussion sur ce sujet ait lieu dans cette Chambre. Le gouvernement a décidé qu'il y aurait une session secrète. L'Espagne pourra en indiquer la date prochainement. »

« Les puissances alliées étudient en ce moment cette situation. Il est trop tôt pour faire une déclaration. Il serait à désirer, si c'est possible, qu'une discussion sur ce sujet ait lieu dans cette Chambre. Le gouvernement a décidé qu'il y aurait une session secrète. L'Espagne pourra en indiquer la date prochainement. »

« Les puissances alliées étudient en ce moment cette situation. Il est trop tôt pour faire une déclaration. Il serait à désirer, si c'est possible, qu'une discussion sur ce sujet ait lieu dans cette Chambre. Le gouvernement a décidé qu'il y aurait une session secrète. L'Espagne pourra en indiquer la date prochainement. »

« Les puissances alliées étudient en ce moment cette situation. Il est trop tôt pour faire une déclaration. Il serait à désirer, si c'est possible, qu'une discussion sur ce sujet ait lieu dans cette Chambre. Le gouvernement a décidé qu'il y aurait une session secrète. L'Espagne pourra en indiquer la date prochainement. »

« Les puissances alliées étudient en ce moment cette situation. Il est trop tôt pour faire une déclaration. Il serait à désirer, si c'est possible, qu'une discussion sur ce sujet ait lieu dans cette Chambre. Le gouvernement a décidé qu'il y aurait une session secrète. L'Espagne pourra en indiquer la date prochainement. »

« Les puissances alliées étudient en ce moment cette situation. Il est trop tôt pour faire une déclaration. Il serait à désirer, si c'est possible, qu'une discussion sur ce sujet ait lieu dans cette Chambre. Le gouvernement a décidé qu'il y aurait une session secrète. L'Espagne pourra en indiquer la date prochainement. »

« Les puissances alliées étudient en ce moment cette situation. Il est trop tôt pour faire une déclaration. Il serait à désirer, si c'est possible, qu'une discussion sur ce sujet ait lieu dans cette Chambre. Le gouvernement a décidé qu'il y aurait une session secrète. L'Espagne pourra en indiquer la date prochainement. »

« Les puissances alliées étudient en ce moment cette situation. Il est trop tôt pour faire une déclaration

LE MONDE

CORPS DIPLOMATIQUE

— M. Cambon, ambassadeur de France en Angleterre, qui a passé, avec sa famille, les vacances de Pâques à Paris, est de retour à Londres.

MARIAGES

— Dans l'intimité vient d'être célébré le mariage de Mlle M. Tissot, secrétaire de la commission d'aviation de l'Aé. C. F., avec le lieutenant aviateur Joffet.

DEUILS

— La duchesse de La Rochefoucauld-Doudeauville, née Colbert, vient de s'éteindre en son château de la Gaudinière (Eure-et-Loir), à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Veuve du duc Stanislas de La Rochefoucauld-Doudeauville, elle avait eu deux fils qu'elle eut le malheur de perdre. Elle était la belle-sœur du regretté duc de La Rochefoucauld-Doudeauville, qui fut député de la Sarthe, président du Jockey-Club, et de feu la duchesse, née princesse de Ligne.

La duchesse de Doudeauville était la tante du duc de Doudeauville actuel et de la duchesse de Doudeauville, du duc et de la duchesse de Bisaccia, du comte et de la comtesse de L'Aigle, et du comte et de la comtesse de Bourbon-Busset.

Elle habitait, la plus grande partie de l'année, son château de la Gaudinière et passait le printemps en son hôtel de la rue de Varenne, à Paris.

— Le docteur Labadie-Lagrave vient de succomber à l'âge de soixante-trois ans. Médecin des hôpitaux, praticien éminent, il était l'auteur d'ouvrages médicaux marquants.

C'est une personnalité importante de la thérapeutique qui disparaît.

Il était officier de la Légion d'honneur.

Nous apprenons la mort :

De M. Humblot, ingénieur des mines, ancien directeur des mines de Carmaux, décédé à soixante-trois ans ;

Du lieutenant Seely, qui a succombé aux suites de ses blessures. Il était le fils du général Seely, ancien ministre de la Guerre de Grande-Bretagne ;

Du capitaine Antoine Poli, du 102^e d'infanterie, cité à l'ordre de l'armée, mort pour la France ;

Du lieutenant Gaspard Keller, décoré de la croix de guerre, mort des suites de ses blessures à l'hôpital Buffon ;

Du lieutenant de Sury d'Aspremont, qui a succombé à la suite de graves blessures. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

PETIT COURRIER DE LA RIVIERA

— La duchesse de Luynes a passé quelques jours à Monte-Carlo avec son fils, le duc de Chevreuse, revenant de Salonique et en congé de convalescence.

— Hon. sir Alan Johnstone, qui demeurait à Monte-Carlo jusqu'à la fin du mois, avait avant-hier à dîner : lord Bateman, Hon. Mrs John Ward, Mrs Whitelair Reid, Mr Patrick.

— M. et Mme Benton Plumb ont quitté la principauté pour Nice. Le major Percy Chapman, consul général britannique à Turin, vient d'arriver pour un long séjour.

— A Nice, ces jours-ci, M. Philip Hemmessey recevait à déjeuner : comte et comtesse G. des Gares, comte et comtesse de Waresquiel, M. et Mrs Talbot Taylor, baron Mercur de Los-tende.

— Viennent d'arriver à Nice : général Renaud, général et Mme Laroste, M. Zolitch, consul de Serbie en Angleterre ; M. d'Atti, directeur de l'Italie ; Mme Wollensby, M. Reynolds, M. et Mme W. Mitchell, le lieutenant Osobsky, de l'armée russe.

— Le duc de Choiseul, la comtesse et Mlle du Duranti et M. Zaharoff ont quitté Nice.

— Mme Henry Cavaignac et Mme F. Cavaignac-Singer y sont encore pour quelque temps.

— Mme Alphonse David et sa fille Mlle Chavrelot y ont également prolongé leur séjour.

— La marquise de Rochegude et ses filles Mlles Oly-Raderer prolongent leur séjour à Cannes.

— La princesse Rospiigliosi est à Monte-Carlo avec ses enfants.

PETIT COURRIER D'ITALIE

— S. M. la reine d'Italie a offert au Comité National, pour l'assistance religieuse de l'armée, la somme de 100.000 lire.

— L'ambassadeur d'Espagne et Mme Calbeton, le cardinal Ronchini, le comte et la comtesse Cabello, le duc de Castelvecchio, le marquis et la marquise Ricci Paracciani, la marquise et Mlle Antinori, la comtesse Al-fani Silvestri, le comte Broglio d'Avola et d'autres personnalités ont assisté, hier, à l'inauguration de la pierre posée dans l'église de San Pietro in Montorio en l'honneur du roi d'Espagne.

— La comtesse Passerini d'Entreves, le comte Tommaso Garagnani et sa famille, le comte Mario de Carpegna, la comtesse Blanche de Clermont-Tonnerre, Mlle Marie-Louise de Clermont-Tonnerre, la baronne de Guichenot, lady Bateman, Mme E. Montgomery ont été reçus, ces jours-ci, en audience privée par S. S. Benoît XV.

— Le ministre du Chili près le Saint-Siège et Mme de Errazuriz ont donné ces jours-ci, à Rome, une très belle réception, à laquelle assistaient : le comte de Salis, ministre d'Angleterre ; le ministre du Brésil et Mme de Azavedo, le ministre de Belgique et Mlle van den Heuvel, le ministre de Monaco et la comtesse Capello, Mgr Zaleski, Mgr Stanley, les cardinaux Tonti, Renuzzi de Bianchi, Marini, marquis et marquise della Chiesa, comtesse Rosario de Tardel, duchesse de Bonarzo et donna Anna Maria Borghese, donna Maria Salvati, duchesse Caffarelli, marquise Guerrieri Gonzaga, princesse Antici Mattei, princesse Pignatelli, princesse de Vicovaro, marquise Cordon de La Tour, comte et comtesse de Germiny, donna Federica Aloisi, sir Henry Howard, marquis et marquise Dusmet, marquise de Vachon, comtesse Virginia Senni, comtesse Vannicelli, marquise Afan de Rivera, comtesse Elena Senni, comte L. Primoli, comte di San Giorgi, etc., etc.

— La princesse Jacques de Broglie a donné une brillante réception, ces jours-ci, à Rome. On y rencontrait : prince G. Borghese, comte Primoli, comtesse Pasolini, marquise del Grillo, comtesse et Mlle Suardi, comtesse Lavarelli, comtesse et Mlle J. de Bryas, donna Maria Mazzoleni, comte de La Sonaglia, marquis, marquise et Mlle de La Tour, Mme Giorgio, marquis Brancaccio, comtesse Sanucci, comte Luigi Primoli, M. Jean Carrère, M. et Mme de Corpechot, etc.

— La princesse de Gerace est partie pour Naples.

— L'abbé d'Adresser les avis de Naissance, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, Boulevard de la République, Téléphone Central 8-81, 8-82, 8-83, 8-84, 8-85, 8-86, 8-87, 8-88, 8-89, 8-90, 8-91, 8-92, 8-93, 8-94, 8-95, 8-96, 8-97, 8-98, 8-99, 8-100, 8-101, 8-102, 8-103, 8-104, 8-105, 8-106, 8-107, 8-108, 8-109, 8-110, 8-111, 8-112, 8-113, 8-114, 8-115, 8-116, 8-117, 8-118, 8-119, 8-120, 8-121, 8-122, 8-123, 8-124, 8-125, 8-126, 8-127, 8-128, 8-129, 8-130, 8-131, 8-132, 8-133, 8-134, 8-135, 8-136, 8-137, 8-138, 8-139, 8-140, 8-141, 8-142, 8-143, 8-144, 8-145, 8-146, 8-147, 8-148, 8-149, 8-150, 8-151, 8-152, 8-153, 8-154, 8-155, 8-156, 8-157, 8-158, 8-159, 8-160, 8-161, 8-162, 8-163, 8-164, 8-165, 8-166, 8-167, 8-168, 8-169, 8-170, 8-171, 8-172, 8-173, 8-174, 8-175, 8-176, 8-177, 8-178, 8-179, 8-180, 8-181, 8-182, 8-183, 8-184, 8-185, 8-186, 8-187, 8-188, 8-189, 8-190, 8-191, 8-192, 8-193, 8-194, 8-195, 8-196, 8-197, 8-198, 8-199, 8-200, 8-201, 8-202, 8-203, 8-204, 8-205, 8-206, 8-207, 8-208, 8-209, 8-210, 8-211, 8-212, 8-213, 8-214, 8-215, 8-216, 8-217, 8-218, 8-219, 8-220, 8-221, 8-222, 8-223, 8-224, 8-225, 8-226, 8-227, 8-228, 8-229, 8-230, 8-231, 8-232, 8-233, 8-234, 8-235, 8-236, 8-237, 8-238, 8-239, 8-240, 8-241, 8-242, 8-243, 8-244, 8-245, 8-246, 8-247, 8-248, 8-249, 8-250, 8-251, 8-252, 8-253, 8-254, 8-255, 8-256, 8-257, 8-258, 8-259, 8-260, 8-261, 8-262, 8-263, 8-264, 8-265, 8-266, 8-267, 8-268, 8-269, 8-270, 8-271, 8-272, 8-273, 8-274, 8-275, 8-276, 8-277, 8-278, 8-279, 8-280, 8-281, 8-282, 8-283, 8-284, 8-285, 8-286, 8-287, 8-288, 8-289, 8-290, 8-291, 8-292, 8-293, 8-294, 8-295, 8-296, 8-297, 8-298, 8-299, 8-300, 8-301, 8-302, 8-303, 8-304, 8-305, 8-306, 8-307, 8-308, 8-309, 8-310, 8-311, 8-312, 8-313, 8-314, 8-315, 8-316, 8-317, 8-318, 8-319, 8-320, 8-321, 8-322, 8-323, 8-324, 8-325, 8-326, 8-327, 8-328, 8-329, 8-330, 8-331, 8-332, 8-333, 8-334, 8-335, 8-336, 8-337, 8-338, 8-339, 8-340, 8-341, 8-342, 8-343, 8-344, 8-345, 8-346, 8-347, 8-348, 8-349, 8-350, 8-351, 8-352, 8-353, 8-354, 8-355, 8-356, 8-357, 8-358, 8-359, 8-360, 8-361, 8-362, 8-363, 8-364, 8-365, 8-366, 8-367, 8-368, 8-369, 8-370, 8-371, 8-372, 8-373, 8-374, 8-375, 8-376, 8-377, 8-378, 8-379, 8-380, 8-381, 8-382, 8-383, 8-384, 8-385, 8-386, 8-387, 8-388, 8-389, 8-390, 8-391, 8-392, 8-393, 8-394, 8-395, 8-396, 8-397, 8-398, 8-399, 8-400, 8-401, 8-402, 8-403, 8-404, 8-405, 8-406, 8-407, 8-408, 8-409, 8-410, 8-411, 8-412, 8-413, 8-414, 8-415, 8-416, 8-417, 8-418, 8-419, 8-420, 8-421, 8-422, 8-423, 8-424, 8-425, 8-426, 8-427, 8-428, 8-429, 8-430, 8-431, 8-432, 8-433, 8-434, 8-435, 8-436, 8-437, 8-438, 8-439, 8-440, 8-441, 8-442, 8-443, 8-444, 8-445, 8-446, 8-447, 8-448, 8-449, 8-450, 8-451, 8-452, 8-453, 8-454, 8-455, 8-456, 8-457, 8-458, 8-459, 8-460, 8-461, 8-462, 8-463, 8-464, 8-465, 8-466, 8-467, 8-468, 8-469, 8-470, 8-471, 8-472, 8-473, 8-474, 8-475, 8-476, 8-477, 8-478, 8-479, 8-480, 8-481, 8-482, 8-483, 8-484, 8-485, 8-486, 8-487, 8-488, 8-489, 8-490, 8-491, 8-492, 8-493, 8-494, 8-495, 8-496, 8-497, 8-498, 8-499, 8-500, 8-501, 8-502, 8-503, 8-504, 8-505, 8-506, 8-507, 8-508, 8-509, 8-510, 8-511, 8-512, 8-513, 8-514, 8-515, 8-516, 8-517, 8-518, 8-519, 8-520, 8-521, 8-522, 8-523, 8-524, 8-525, 8-526, 8-527, 8-528, 8-529, 8-530, 8-531, 8-532, 8-533, 8-534, 8-535, 8-536, 8-537, 8-538, 8-539, 8-540, 8-541, 8-542, 8-543, 8-544, 8-545, 8-546, 8-547, 8-548, 8-549, 8-550, 8-551, 8-552, 8-553, 8-554, 8-555, 8-556, 8-557, 8-558, 8-559, 8-560, 8-561, 8-562, 8-563, 8-564, 8-565, 8-566, 8-567, 8-568, 8-569, 8-570, 8-571, 8-572, 8-573, 8-574, 8-575, 8-576, 8-577, 8-578, 8-579, 8-580, 8-581, 8-582, 8-583, 8-584, 8-585, 8-586, 8-587, 8-588, 8-589, 8-590, 8-591, 8-592, 8-593, 8-594, 8-595, 8-596, 8-597, 8-598, 8-599, 8-600, 8-601, 8-602, 8-603, 8-604, 8-605, 8-606, 8-607, 8-608, 8-609, 8-610, 8-611, 8-612, 8-613, 8-614, 8-615, 8-616, 8-617, 8-618, 8-619, 8-620, 8-621, 8-622, 8-623, 8-624, 8-625, 8-626, 8-627, 8-628, 8-629, 8-630, 8-631, 8-632, 8-633, 8-634, 8-635, 8-636, 8-637, 8-638, 8-639, 8-640, 8-641, 8-642, 8-643, 8-644, 8-645, 8-646, 8-647, 8-648, 8-649, 8-650, 8-651, 8-652, 8-653, 8-654, 8-655, 8-656, 8-657, 8-658, 8-659, 8-660, 8-661, 8-662, 8-663, 8-664, 8-665, 8-666, 8-667, 8-668, 8-669, 8-670, 8-671, 8-672, 8-673, 8-674, 8-675, 8-676, 8-677, 8-678, 8-679, 8-680, 8-681, 8-682, 8-683, 8-684, 8-685, 8-686, 8-687, 8-688, 8-689, 8-690, 8-691, 8-692, 8-693, 8-694, 8-695, 8-696, 8-697, 8-698, 8-699, 8-700, 8-701, 8-702, 8-703, 8-704, 8-705, 8-706, 8-707, 8-708, 8-709, 8-710, 8-711, 8-712, 8-713, 8-714, 8-715, 8-716, 8-717, 8-718, 8-719, 8-720, 8-721, 8-722, 8-723, 8-724, 8-725, 8-726, 8-727, 8-728, 8-729, 8-730, 8-731, 8-732, 8-733, 8-734, 8-735, 8-736, 8-737, 8-738, 8-739, 8-740, 8-741, 8-742, 8-743, 8-744, 8-745, 8-746, 8-747, 8-748, 8-749, 8-750, 8-751, 8-752, 8-753, 8-754, 8-755, 8-756, 8-757, 8-758, 8-759, 8-760, 8-761, 8-762, 8-763, 8-764, 8-765, 8-766, 8-767, 8-768, 8-769, 8-770, 8-771, 8-772, 8-773, 8-774, 8-775, 8-776, 8-777, 8-778, 8-779, 8-780, 8-781, 8-782, 8-783, 8-784, 8-785, 8-786, 8-787, 8-788, 8-789, 8-790, 8-791, 8-792, 8-793, 8-794, 8-795, 8-796, 8-797, 8-798, 8-799, 8-800, 8-801, 8-802, 8-803, 8-804, 8-805, 8-806, 8-807, 8-808, 8-809, 8-810, 8-811, 8-812, 8-813, 8-814, 8-815, 8-816, 8-817, 8-818, 8-819, 8-820, 8-821, 8-822, 8-823, 8-824, 8-825, 8-826, 8-827, 8-828, 8-829, 8-830, 8-831, 8-832, 8-833, 8-834, 8-835, 8-836, 8-837, 8-838, 8-839, 8-840, 8-841, 8-842, 8-843, 8-844, 8-845, 8-846, 8-847, 8-848, 8-849, 8-850, 8-851, 8-852, 8-853, 8-854, 8-855, 8-856, 8-857, 8-858, 8-859, 8-860, 8-861, 8-862, 8-863, 8-864, 8-865, 8-866, 8-867, 8-868, 8-869, 8-870, 8-871, 8-872, 8-873, 8-874, 8-875, 8-876, 8-877, 8-878, 8-879, 8-880, 8-881, 8-882, 8-883, 8-884, 8-885, 8-886, 8-887, 8-888, 8-889, 8-890, 8-891, 8-892, 8-893, 8-894, 8-895, 8-896, 8-897, 8-898, 8-899, 8-900, 8-901, 8-902, 8-903, 8-904, 8-905, 8-906, 8-907, 8-908, 8-909, 8-910, 8-911, 8-912, 8-913, 8-914, 8-915, 8-916, 8-917, 8-918, 8-919, 8-920, 8-921, 8-922, 8-923, 8-924, 8-925, 8-926, 8-927, 8-928, 8-929, 8-930, 8-931, 8-932, 8-933, 8-934, 8-935, 8-936, 8-937, 8-938, 8-939, 8-940, 8-941, 8-942, 8-943, 8-944, 8-945, 8-946, 8-947, 8-948, 8-949, 8-950, 8-951, 8-952, 8-953, 8-954, 8-955, 8-956, 8-957, 8-958, 8-959, 8-960, 8-961, 8-962, 8-963, 8-964, 8-965, 8-966, 8-967, 8-968, 8-969, 8-970, 8-971, 8-972, 8-973, 8-974, 8-975, 8-976, 8-977, 8-978, 8-979, 8-980, 8-981, 8-982, 8-983, 8-984, 8-985, 8-986, 8-987, 8-988, 8-989, 8-990, 8-991, 8-992, 8-993, 8-994, 8-995, 8-996, 8-997, 8-998, 8-999, 8-1000, 8-1001, 8-1002, 8-1003, 8-1004, 8-1005, 8-1006, 8-1007, 8-1008, 8-1009, 8-1010, 8-1011, 8-1012, 8-1013, 8-1014, 8-1015, 8-1016, 8-1017, 8-1018, 8-1019, 8-1020, 8-1021, 8-1022, 8-1023, 8-1024, 8-1025, 8-1026, 8-1027, 8-1028, 8-1029, 8-1030, 8-1031, 8-1032, 8-1033, 8-1034, 8-1035, 8-1036, 8-1037, 8-1038, 8-1039, 8-1040, 8-1041, 8-1042, 8-1043, 8-1044, 8-1045, 8-1046, 8-1047, 8-1048, 8-1049, 8-1050, 8-1051, 8-1052, 8-1053, 8-1054, 8-1055, 8-1056, 8-1057, 8-1058, 8-1059, 8-1060, 8-1061, 8-1062, 8-1063, 8-1064, 8-1065, 8-1066, 8-1067, 8-1068, 8-1069, 8-1070, 8-1071, 8-1072, 8-1073, 8-1074, 8-1075, 8-1076, 8-1077, 8-1078, 8-1079, 8-1080, 8-1081, 8-1082, 8-1083, 8-1084, 8-1085, 8-1086, 8-1087, 8-1088, 8-1089, 8-1090, 8-1091, 8-1092, 8-1093, 8-1094, 8-1095, 8-1096, 8-1097, 8-1098, 8-1099, 8-1100, 8-1101, 8-1102, 8-1103, 8-1104, 8-1105, 8-1106, 8-1107, 8-1108, 8-1109, 8-1110, 8-1111, 8-1112, 8-1113, 8-1114, 8-1115, 8-1116, 8-1117, 8-1118, 8-1119, 8-1120, 8-1121, 8-1122, 8-1123, 8-1124, 8-1125, 8-1126, 8-1127, 8-1128, 8-1129, 8-1130, 8-1131, 8-1132, 8-1133, 8-1134, 8-1135, 8-1136, 8-1137, 8-1138, 8-1139, 8-1140, 8-1141, 8-1142, 8-1143, 8-1144, 8-1145, 8-1146, 8-1147, 8-1148, 8-1149, 8-1150, 8-1151, 8-1152, 8-1153, 8-1154, 8-1155, 8-1156, 8-1157, 8-1158, 8-1159, 8-1160, 8-1161, 8-1162, 8-1163, 8-1164, 8-1165, 8-1166, 8-1167, 8-1168, 8-1169, 8-1170, 8-1171, 8-1172, 8-1173, 8-1174, 8-1175, 8-1176, 8-1177, 8-1178, 8-1179, 8-1180, 8-1181, 8-1182, 8-1183, 8-1184, 8-1185, 8-1186, 8-1187, 8-1188, 8-1189, 8-1190, 8-1191, 8-1192, 8-1193, 8-1194, 8-1195, 8-1196, 8-1197, 8-1198, 8-1199, 8-1200, 8-1201, 8-1202, 8-1203, 8-1204, 8-1205, 8-1206, 8-1207, 8-1208, 8-1209, 8-1210, 8-1211, 8-1212, 8-1213, 8-1214, 8-1215, 8-1216, 8-1217, 8-1218, 8-1219, 8-1220, 8-1221, 8-1222, 8-1223, 8-1224, 8-1225, 8-1226, 8-1227, 8-1228, 8-1229, 8-1230, 8-1231, 8-1232, 8-1233, 8-1234, 8-1235, 8-1236, 8-1237, 8-1238, 8-1239, 8-1240, 8-1241, 8-1242, 8-1243, 8-1244, 8-1245, 8-1246, 8-1247, 8-1248, 8-1249, 8-1250, 8-1251, 8-1252, 8-1253, 8-1254, 8-1255, 8-1256, 8-1257, 8-1258, 8-1259, 8-1260, 8-1261, 8-1262, 8-1263, 8-1264, 8-1265, 8-1266, 8-1267, 8-1268, 8-1269, 8-1270, 8-1271, 8-1272, 8-1273, 8-1274, 8-1275, 8-1276, 8-1277, 8-1278, 8-1279, 8-1280, 8-1281, 8-1282, 8-1283, 8-1284, 8-1285, 8-1286, 8-1287, 8-1288, 8-1289, 8-1290, 8-1291, 8-1292, 8-1293, 8-1294, 8-1295, 8-1296, 8-1297, 8-1298, 8-1299, 8-1300, 8-1301, 8-1302, 8-1303, 8-1304, 8-1305, 8-1306, 8-1307, 8-1308, 8-1309, 8-1310, 8-1311, 8-1312, 8-1313, 8-1314, 8-1315, 8-1316, 8-1317, 8-1318, 8-1319, 8-1320, 8-1321, 8-1322, 8-1323, 8-1324, 8-1325, 8-1326, 8-1327, 8-1328, 8-1329, 8-1330, 8-1331, 8-1332, 8-1333, 8-1334, 8-1335, 8-1336, 8-1337, 8-1338, 8-1339, 8-1340, 8-1341, 8-1342, 8-1343, 8-1344, 8-1345, 8-1346, 8-1347, 8-1348, 8-1349, 8-1

LA SEMAINE ÉLÉGANTE

La Mode au Théâtre: La Volonté de l'homme



On nous parle d'un retour à la jupe plissée. Celle que porte M^{lle} Jane Renouardt nous fait souhaiter ce retour au plus tôt. Elle est en gabardine de soie d'un joli ton tabac blond, plissée à plis plats et prolongée sur la blouse chemisier de pongé blanc par un petit corselet et deux bretelles de même tissu. Au 2^e acte, M^{lle} Renouardt porte une fraîche robe de crêpe Georgette bleu lin et rose, sobrement brochée de perles nacrées au corsage et à la ceinture. — M^{lle} Marcilly montre



trois robes élégantes: la première est en charmeuse saphir, plissée et drapée avec, au corsage, un effet d'étoile en crêpe blanc brodé bleu, très heureux; au second acte, une robe de crêpe satin d'un joli ton, ni gris, ni beige, avec tout le haut d'un jaune canari très chaud, brodé de beige. Le joli déshabillé du troisième est en crêpe rose chair, tout uni, avec un corsage croisé très peu échancré; il est en partie voilé par un vêtement transparent en tulle et dentelle noir.

JEANNE FARMANT.



Tailleur de gabardine de soie tabac blond porté par M^{lle} Renouardt au 3^e acte. Chemisette de pongé blanc et cravate de foulard imprimé.

Chapeau de manille tabac blond piqué de deux petites ailes, dites "ailes Mercure", porté par M^{lle} Renouardt au troisième acte.

Robe de charmeuse saphir, avec, au corsage, un effet d'étoile en crêpe blanc brodé bleu, portée par M^{lle} Marcilly au premier acte.

Chapeau de satin gris argent, très abondamment garni d'aigrettes du même ton, porté par M^{lle} Marcilly au second acte.

Robe de crêpe Georgette bleu lin et crêpe rose chair, brochée au corsage de petites bandes de perles, portée par M^{lle} Renouardt au 2^e acte.

LES THÉÂTRES

LES BALLETS RUSSES A ROME

C'est avec un succès considérable que viennent d'être données à Rome les premières représentations des Ballets Russes au bénéfice de la Croix-Rouge italienne.

Entre autres ballets, les Femmes de bonne humeur remportèrent un véritable triomphe. C'est que la chorégraphie du nouveau maître en scène, M. Léonide Massine, bouleversait les ordinaires concepts de la danse aussi bien que le décor du grand peintre Bakst réalisait pour la première fois au théâtre un essai de déformation de perspective. Les costumes exécutés d'après des esquisses du maître sont les plus éblouissants qu'on ait jamais au théâtre, d'un modernisme qui est ne pas violer l'esprit vénitien et XVIII^e siècle de l'œuvre de Goldoni, dont M. Tummelini orchestra pittoresquement la première partition de Scarlatti.

Soleil de Nuit est un ballet très court, mais très brillant, pour lequel M. Massine dessina une mise en scène d'une géométrie in-



Une scène des Femmes de Bonne Humeur, interprétée par (de gauche à droite) M. Léonide Massine (chorégraphie), M^{lle} Lopokova et M. Lifovska (décor et costumes de Léon Bakst).

dit, dans des décors, d'un effet très simple, mais violent, de M. Lachaux.

L'Orizone de Feu, que composait M. Stravinsky en personne, fut acclamé, surtout au deuxième acte, quand apparut sur la scène l'éclatant de la révolution russe.

Les ballets russes organisent pour Paris une grande manifestation de bienfaisance au cours de laquelle sera donnée la première de Quatre contes russes, de Liadov, et celle des Femmes de Bonne Humeur et de Soleil de Nuit. Tous ces spectacles mis en scène par M. Léonide Massine.

La santé de Sarah Bernhardt. — On télégraphie de Washington: Hier soir, au début de la représentation au Metropolitan Opéra, le grand acteur anglais sir Hubert Tree a harangué les spectateurs au nom de Sarah Bernhardt: « Je vous apporte, a-t-il dit, le salut d'une femme qui nous est chère et dont nous regrettons l'absence parmi nous. Je suis passé chez Sarah Bernhardt à l'hôpital du Mont-Sinai: je lui ai demandé si je pouvais parler en son nom au public. « Parlez-leur », m'a-t-elle dit. Puis elle m'embrassa. Mesdames, messieurs, ce baiser de la plus grande actrice que j'aie jamais connue, il est pour vous; en son nom, je vous l'envoie. »

Les médecins qui soignent l'illustre tragédienne espèrent une amélioration dans les conditions de santé de la malade, qui a pu se lever doucement.

Opéra. — M. Ballistini chantait dimanche soir le rôle d'Alphonse dans La Favorite, rôle que le grand artiste affectionne particulièrement, et qui fut celui de ses premiers débuts à Rome. C'était en 1879 et il avait vingt ans. Totalemeut inconnu la veille, ayant appris le rôle par amour de l'art, le jeune débutant s'efforça pour remplacer le baryton, indisposé, et chanta avec un succès tel que, dès le lendemain, son nom fut sur toutes les lèvres. La carrière du grand Ballistini commençait.

Les représentations de La Favorite, demain, et d'Hamlet, dimanche soir, seront irremplaçablement les deux dernières auxquelles M. Ballistini prêtait son concours. L'illustre artiste devant partir le 23 avril pour Rome.

A l'Association des directeurs. — L'Association des directeurs de théâtres de Paris a nommé M. Hubert Genu secrétaire général de l'Association, en remplacement du regretté Maurice Chérel. Le siège de l'Association est transféré au théâtre Edouard VII (Administration, 6 bis, impasse Sandrie), où devront être adressées toutes communications concernant l'Association ou l'œuvre de « l'Aide aux artistes et au personnel du théâtre ».

Athénée. — La Dame du Chêne, comédie-vaudeville de MM. Noury et Rieux, sera donnée en répétition générale demain samedi, à 8 heures, et la première représentation en soirée, à 8 h. 30.

L'interprétation réunit les noms de Mmes Cassive, la reine du Théâtre comique, et Billy Dussimon, et MM. Rosenber, Gaudin et Raimu.

Grand-Guignol. — Ce soir, à 8 h. 30, La Répétition au Père-Lachaise, et première représentation (reprise) de: Les Nuits du Hampton Club, drame en trois tableaux de MM. Maurice de Noailles et Armand. MM. les critiques et contributeurs seront reçus sur présentation de leur carte.

Bibliographie. — Notre excellent confrère Edmond Soubeyre vient de nous donner, avec les retards inhérents à la guerre, le quarante-neuvième volume de ses très précieuses Annales du Théâtre et de la Musique, qui comprend

les années 1914 et 1915. M. Henry Bidou, l'éminent critique dramatique du Journal des Débats, en a écrit la préface. C'est un ouvrage de savoureuse érudition intitulé: Le Théâtre de la Victoire.

Bienfaisance et solidarité. — « Le Foyer du Blessé », œuvre d'assistance aux blessés militaires, organise le 1^{er} mai, au concert Mayol, une matinée exclusivement réservée aux blessés militaires.

M. Dufrenoy, directeur du concert Mayol, a mis généreusement sa salle à la disposition du « Foyer du Blessé », et Mayol lui-même prêtera son concours à cette matinée.

Gaumont-Palace. — Aujourd'hui, soirée de gala. Samedi 21, dimanche 22, jeudi 26, soirées.

L'Esclave de Phidias, poème antique. Accompagnement musical, soli et chœurs; S. A. H. le Prince errant, grand film d'aventures. Même programme dimanche 22, jeudi 26, Matinées à 2 h. 30.

Loc. 4, rue Foyot, 11 à 17 heures. Téléph. Marc. 16-73.

Cet après-midi: Châtelet, 2 h., grande représentation des sauteurs du front: poésies et chansons, la Revue Endiablée.

Ce soir:

Opéra, samedi, 7 h. 30, La Favorite.

Th.-Français, 7 h. 45, la Course du Flambeau.

Opéra-Comique, samedi, 8 h., le Roi d'Ys.

Odéon, les Trois Sultanes, la Chercheuse d'esprit.

Th. Sarah-Bernhardt, 8 h., les Nouveaux Riches Variétés (aut. 69-02), tous les soirs, à 8 h. 15.

le Roi de l'Air.

Gymnase, 8 h. 15, la Volonté de l'homme.

Antoine, 8 h. 30, Monsieur Braverley (jeudi, vendredi, samedi, dimanche).

Renaissance, 8 h., le Nini.

Palais-Royal, 8 h. 30, Madame et son filou.

Gaité-Lyrique, samedi, Si j'étais roi.

Trianon-Lyrique, les Nuits de Jeannette, la fille du régiment.

Porte-Saint-Martin, 7 h. 45, la Jeunesse de Louis XIV.

Nouvel-Ambigu, 8 h. 30, Lili.

Bouffes-Parisiens, 8 h. 15, le Nouveau Scandale de Monte-Carlo.

Rejane, 8 h., Madame Sans-Gêne.

Châtelet, 7 h. 30, Dick, roi des chiens policiers.

Athénée, samedi, 2 h., la Dame du Chêne.

Apollo (Central 72-21), 8 h., Mam'zelle Vendémiaire.

Cluny, 8 h. 30 (jeudi, samedi et dimanche), la Chavette anglaise.

Capucines (Tél. aut. 56-40), 8 h. 30, Ça change-t-on? Mac Capucines? revue; Premier succès.

Edouard-VII, 8 h. 15, la Folie nuit en la Déesse.

Grand-Guignol, 8 h. 30, les Nuits du Hampton Club.

Th. Michel, 8 h. 15, Carminette.

Scala, 8 h. 15, le Bûcher de la légende.

MUSIC-HALLS

Olympia, 8 h. 30, Vedettes et Attractions.

Be-Ta-Glan, 8 h. 30, la Revue des Débats.

CINEMAS

Gaumont-Palace, 8 h. 15, l'Esclave de Phidias.

Correspondance

Mme Madeleine de R. répondra à toutes les questions féminines qui lui seront posées. Timbre pour lettre personnelle.

H. P. M. H. — L'eau de Vichy n'est bonne que pour les peaux grasses à cause de ses propriétés desséchantes. Je ne crois donc pas qu'elle soit bonne pour vous, ni rien qui lui ressemble.

Lucc. — Vous malgrez rapidement avec les « Pilules de Gigeri » de Desvilles, pharmacien, 24, rue Etienne-Marcel, 10.50 le flac. 160, 6.55 le demi. Pour détruire tout duvet, vous prendrez, même adresse, « Tiltania », exel. produit, 3.50 le flac.

Little Susan. — Pour les petites laches, essayez de frictions au jus de citron. Je ne puis rien vous dire pour la crème dont vous me parlez, ne l'ayant pas expérimentée. En tous cas, il faut bien se garder d'extraire les points noirs: traitez-les à l'eau de Vichy pour commencer.

Mado. — Pour obliger votre teint et faire disparaître vos rides naissantes, je ne connais rien de meilleur que le lait de fraîcheur de Mme Rambaud, 8, rue Saint-Florentin; le flac., 3 fr. 50, franco 4 francs.

Mme M. T. Jca. — Je vous conseille d'employer l'eau de rose.

J. A. — Méfiez-vous de votre gentille confiance, mais je n'ai pas l'influence que vous croyez. Puis je ne peux vous conseiller d'abandonner vos parents et votre glorieux métier. La France a besoin d'hommes valides et travailleurs: choisissez un de ceux-là.

D^r LAROUSSE & AUTRES LIVRES

ech. comp. A. Jorel, libr., 19, r. Gay-Lussac, Paris.

« Le Château, l'Hôtel, la Maison que vous cherchez, nous les connaissons peut-être; essayez de nous les demander. »

MALLEVILLE 51, Bd Malesherbes PARIS

GOUTTES DES COLONIES

DE CHANDRON

CONTRE

MAUVAISES DIGESTIONS, MAUX D'ESTOMAC, Diarrhée, Dysenterie, Vomissements, Cholérine

PUISSANT ANTISEPTIQUE DE L'ESTOMAC & DE L'INTESTIN

DANS TOUTES LES PHARMACIES

VENTE EN GROS: 8, R. de Valenciennes, Paris

CE QUE VOUS DÉSIREZ
et qui serait trop coûteux, neuf,
VOUS LE DÉCOUVRIREZ
dans les « Occasions » de nos « PETITS ANNONCES »

EXCELSIOR

C'EST UNE OFFRE PASSIVE
que représente un écriteau « A LOUER ».
Nos ANNONCES sont ACTIVES
elles vont chercher le futur locataire chez lui.

ET ILS OSENT AVOUER !...!



LA FAMEUSE "STURMTRUPP", OU "TROUPE DE TEMPÊTE", FORMÉE POUR L'ASSAUT... ET LA DÉVASTATION (DOCUMENTS DE L'« ILLUSTRIRTE ZEITUNG »)

Les journaux allemands eux-mêmes nous ont initiés au rôle de la "Sturmtrupp", les "contingents de destruction" recrutés parmi des gens sans aveu entraînés pour l'assaut et la dévastation. L'« Illustrirte Zeitung » nous les montre sur le front de Champagne :

1° Les ravageurs s'enfuient après avoir mis le feu à une mine ; 2° Ils détruisent les anciennes positions des canons de tranchées ; 3° Démolisseurs prêts au "travail" ; 4° Explosion d'une grenade de 380 qui coupe une route et détruit les maisons avoisinantes.

F. POSTICHES
HERMOSA, 24, boul. de Strasbourg, Paris.
Exécute aussi commandes particulières au prix de fabrique.
Grand Choix de Moulures ouvrières. Travail à l'écran avec damiers.

Cure de Printemps

Voici le Printemps et déjà les bourgeons commencent à s'ouvrir. C'est le moment de penser à la Santé, car de même que la sève dans la plante, le Sang subit une circulation de circulation qui peut amener les plus graves désordres.

Une expérience de plus de quinze années nous permet d'affirmer que la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales bien définies, est le meilleur régulateur du sang qui soit connu.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY dépurifie les germes de la maladie, ramène le sang qu'elle fait circuler librement, et, en fin de compte, répare tout l'organisme.

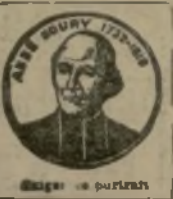
UNE CURE AVEC LA JOUVENCE de l'Abbé SOURY

C'est la GUÉRISON CERTAINE sans poisons ni opérations, de toutes les Maladies Intérieures de la Femme :

C'EST UNE ASSURANCE contre les accidents du retour d'Âge, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Pertes blanches, Troubles de la Circulation du Sang, Hémorroïdes, Phlébites, Varices, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Vertiges, etc.

Prendre la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, c'est s'assurer des Règles régulières, non douloureuses, c'est éviter les Migraines, Névralgies, Constipation, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, 1 fr. le flacon, toutes Pharmacies. Les 3 flacons, franco, gare contre mandat-poste 12 fr. adressé à la Pharmacie MAI, DÉMONTIER, à Rouen.



CONTRE LA TOUX
la Tisane Pectorale la plus active
est obtenue au moyen de
PECTORAL LORINA

3 fr. le flacon pour 40 Infusions
En vente : PHARMACIE du PRINTEMPS
32, rue Joubert, Paris et dans toutes Pharmacies

LES REPAS sur le FRONT

Maison Centenaire
Fondée par APPERT
en 1812

Chevallier-Appert
fournisseur de l'Armée,
a donné son
nom au procédé de fabrication des
conserves pour l'Armée.

Sa sauce Gribiche (vinaigrette) ou
sa Mayonnaise (véritable) s'associent
agréablement aux plats froids.

Gros: 30, Rue de la Mare, Paris, XX. Café, France.



L'efficacité
des simples est reconnue contre
PECZEMA

et toutes les maladies causées par les
impuretés du sang et de la peau
Les plantes seules composent le

Traitement végétal de l'ABBAYE de CLERMONT

Pour connaître ses remarquables effets,
attestés par des milliers de malades, de-
mandez la notice en indiquant votre ma-
ladie et votre adresse à M. Léon Thévoz,
19, rue de la Paix LAVAL (Mayenne).

Pilules Orientales

Développement, Fermeté, Reconstitution du Buste chez la Femme.
Le flacon avec notice 6 fr. 60 franco. — J. RATLE, Ph^e, 45, Rue de l'Échiquier, Paris.

IL EST DÉMONTRÉ
par l'analyse chimique

QU'UNE CUEILLÉE À CAFÉ DOSE MOYENNE
OU CINQ COMPRIMÉS

ASCOLÉINE

RIVIER

équivalent à 1/2 litre de la meilleure
HUILE de FOIE de MORUE
très coûteuse en ce moment.

L'ASCOLÉINE RIVIER

se présente sous trois formes :

EN HUILE, sans goût désagréable, POUR LES ADULTES.

EN COMPRIMÉS, véritables bonbons POUR LES ENFANTS.

EN AMPOULES INJECTABLES, action très rapide.

ELLE REMPLACE DONC AVANTAGEUSEMENT L'HUILE
DE FOIE DE MORUE DANS TOUS LES CAS

TOUTES PHARMACIES, OU À DÉFAUT CHEZ
M^r HENRI RIVIER, PH^e 26-28 RUE S^t CLAUDE, PARIS

5 gr ASCOLÉINE RIVIER
= 500 gr HUILE de
FOIE de MORUE



Montres

Longines
Élégantes
et précises.



Pour obtenir
Le rendement maximum
La plus grande vitesse,
La sécurité absolue,
de leur fonctionnement,
les appareils de locomotion
automobile de tous systèmes employés
dans la zone des armées sont munis du

Carburateur ZÉNITH

Société du carburateur ZÉNITH

Siège social et Usines : 51, chemin Feuillat, LYON

Direction à Paris : 15, rue du Débarcadère

USINES ET SUCURSALES :

LYON, PARIS, LONDRES,

LA HAYE, MILAN, TORIN,

DETROIT, GENEVE,

NEW-YORK

Le siège social de Lyon ré-
pond par retour à toutes de-
mandes de renseignements
d'ordre technique ou com-
mercial.

Envoi immédiat de toutes
pièces.

Le gérant : VICTOR LAUDRONAT.

Imprimerie 19, rue Cadet, Paris. — Volum.

SAUVEZ VOS CHEVEUX Par le PÉTROLE HAHN

En Vente dans le monde entier. F. VIBERT, Fabricant, LYON